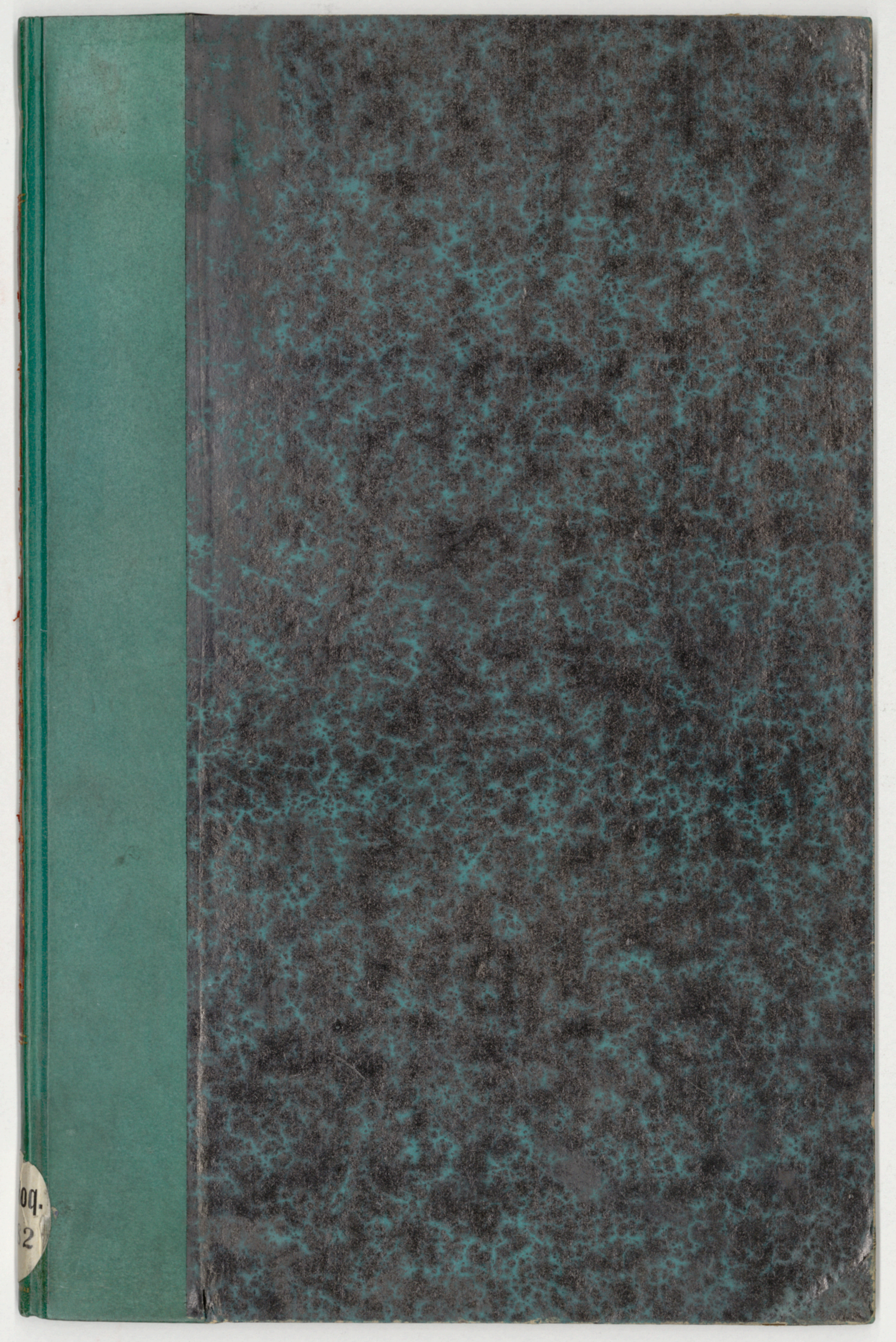

GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET LA SUÈDE 1788-1790




oq.
2

Suède 1790

1

Précis de la dernière guerre entre la Russie et la Suède en 1788, 1789 et 1790

Vrais causes de cette guerre

Les veritables causes de cette guerre se trouvent dans le caractere de Gustave III, inquiet, avide de renommée au dehors et de pouvoir au dedans

Une guerre qui le mettoit aux prises avec l'ennemie naturelle de la Suede, tandis qu'elle étoit serieusement occupée contre les Turcs à l'autre extrémité de son empire, une guerre qui alloit placer de grands moyens dans ses mains, devoit servir doublement ses vues.

Ses prétextes

Mais il falloit à cette guerre des prétextes. Il y en avoit fort peu de plausibles. Fécond en intrigues et en fourberies Gustave en imagina

Il est vrai que le caractere altier du Cte Rasomowski, Ministre de Catherine II auprès de lui, le servit très bien. Il avoit affecté de se lier avec les opposants à l'autorité presqu'illimitée du Roi. Il tint des propos qui tendoient à provoquer des changements dans la constitution de 1772. Il ne pouvoit que déplaire à son auteur. Gustave envenima sa conduite, la dénonça à l'Europe comme offensante pour la dignité Royale et lui fit déclarer qu'il eût à sortir de ses Etats

En même tems il se plaignit amerement des dispositions hostiles de Catherine II (qui, sans doute ne l'aimoit pas mais ne songeoit gueres à le provoquer) et des mouvements militaires qu'Elle faisoit sur la frontiere commune. L'événement prouva combien ces

Campagne de 1788

plaintes étoient exagérées

Les moyens de faire la guerre que trouve Gustave III

Mais où trouver les moyens de faire cette guerre qui flattoit son animosité et son ambition ? depuis longtems les finances de la Suède étoient en assés mauvais état. le pays a peu de ressources par lui même les gouts dispendieux du monarque ne l'avoient pas enrichi. Il étoit donc impossible qu'il se passât de secours étrangers. les troubles de la France qui commençoient alors avoient fait cesser les subsides qu'il recevoit d'elle. Un reliquat de 800. mille francs au plus, fut tout ce qu'il put obtenir de Louis XVI. dans le cours de la guerre il fit un emprunt de trois millions de livres à Gênes, un de deux à trois mill.ons de florins en Hollande, mais ses principaux moyens pécuniaires lui vinrent sans doute de la Porte, en faveur de laquelle il alloit opérer une très-utile diversion.*

Il est difficile d'averer quelles sommes le Roi de Suède reçut de la Porte. mais généralement on n'a pas cru qu'elles aient depassé 22 à 23. millions de nos livres

Une partie de ces secours anticipés, fruit de son alliance secrette avec les Turcs, fut employée à preparer la guerre qu'il méditoit

Ses alliés

S'il se fut cependant trouvé dans un isolement absolu il n'eut jamais osé s'attaquer à la Russie. Mais il avoit conçu l'espoir que l'Angleterre et la Cour de Berlin, qui étoient alors indisposées contre l'Imperatrice de Russie, ne le laisseroient pas succomber à la crise qu'il provoquoit si elle devenoit trop dangereuse pour lui. L'évènement prouva qu'il avoit bien calculé.

Ses Preparatifs sur terre et sur mer

Après avoir pris toutes ses mesures politiques et militaires, il éclata au mois de Mai 1788. Pour motiver l'envoi de forces extraordinaires en Finlande** il publie que la Russie y faisoit sur la frontière commune des préparatifs allarmants. Il donne ordre d'armer à Carlscrona ses vaisseaux et ses galeres, va visiter son escadre, revient dans sa capitale, y prépare l'embarquement d'une armée qu'il conduit lui-même, mais qu'il met sous les ordres du général

* et à laquelle il rendit le service inappréciable de retenir dans la Baltique plus de vingt vaisseaux de ligne que la Russie vouloit faire passer dans la Mediterranée

** cette seule province de Suède a plus de 600 lieues de circuit; et dans une aussi vaste étendue il y a une population de 800 mille au plus; encore a-t-elle presque doublé dans la 2de moitié du dernier siècle

général Meyerfeld. Il envoye en Finlande des approvisionnements pour 40. mille hommes

Ses forces navales

Il y a peu d'exemples d'une pareille activité. Le 18 Mai tous les Vaisseaux de guerre, tous les bâtiments de la flottille étoient encore dans les bassins. En moins de cinq semaines tout fut prêt. Le duc Charles part de Carlscrona du 15. au 17. Juin avec douze Vaisseaux, cinq frégates et plusieurs bâtiments de guerre et sept mille hommes de débarquement. Le Roi lui même part de Stockholm pour la Finlande avec vingt huit galeres portant 26. canons chacune avec 22 couples de rameurs; 28. chaloupes de 8. canons et 10. couples de rameurs; 28. chaloupes non armées, des avisos et 50. bâtiments de transport

Leur position

Le 2. Juillet il arrive à Helsingfors.* En peu de jours ses forces de terre et de mer se trouvent réunies sur les côtes ou dans le golfe de Finlande; savoir 30. mille hommes de bonnes troupes, 30. Bâtiments de guerre, dont 18. de ligne et plus de cent galeres, chebecs, chaloupes &c. Douze Vaisseaux de guerre se placent devant Helsingfors, où se trouve un bon mouillage. Six sont stationnés près de l'ile d'Œsel à l'entrée du golfe de Riga

Dès le 4 Juillet Gustave se porte avec toutes ses forces dans la Finlande Russe. Six jours auparavant les hostilités avoient commencé. De quel côté étoit venue l'agression? La question n'a été douteuse que pour ceux qui n'ont pas connu Gustave III. A présent il est avéré que pour donner l'apparence de l'offensive à la Russie il fit prendre des uniformes Russes à quelques soldats Suedois et qu'il y eut ainsi un simulacre de combat entre deux détachements de ses propres troupes.

Premieres hostilités

Ce fut le 28 Juin que le prétendu détachement Russe ayant passé la petite riviere de Woxen (qui communique du lac Ladoga à ce long lac de forme très-irreguliere, nommé dans les cartes, tantot Saijmen, Sayma, tantôt Lapwesi) entra sur le territoire Suedois et commença à fusiller un petit corps de l'armée Suedoise

---

* Helsingfors est une ville de Finlande, près de la côte, tout vis-à-vis le port de Revel en Livonie. Sweaborg est proprement le port d'Helsingfors et en même tems la plus forte place de toute cette côte et le principal entrepôt de la flottille à rames. Il sera fort question de ces deux endroits dans le cours de ce Précis. Sweaborg est une forteresse, batie sur sept petites iles à une petite lieue d'Helsingfors.
Faute de bonnes cartes modernes de la Finlande, on aura soin de bien déterminer la position des divers ports, places et postes dont il sera parlé.

Campagne de 1788

cette action qui comme on le pense bien, ne fut pas meurtrière donna le signal des hostilités. Elle fut l'objet de deux manifestes en sens contraires. Celui du Roi de Suède dénonçoit avec emphase la provocation de la Russie. Celui de Catherine II convainquoit après bien le monarque Suédois d'imposture

Gustave croyant toutefois avoir mis les formes de son côté fait avancer ses troupes vers la ~~frontière~~ Finlande Russe qu'il trouve dégarnie

Principal théâtre de la guerre

C'est sur la frontière de la Carelie et du Savolax depuis Wibourg en tirant au nord le long du lac Saïjmen que se sont passées la plupart des opérations militaires de terre. Mais nous verrons qu'elles se sont presque toutes réduites à des affaires de postes

Quatre points de cette frontière ont appellé, pendant les trois campagnes, les efforts des Suédois contre les Russes. Ce sont: Fredericsham*, place avec un port à quelques lieues du bord oriental du Kymene: Wibourg** capitale de la Finlande Russe au fond du golphe de ce nom. Wilmanstrand à quelques lieues au nord de Wibourg et près du lac Saïjmen; et Nyslot, forteresse du Sawolax, bâtie sur un roc, dans une île formée par ce lac, qui, en cet endroit, n'a que peu de largeur

Mais c'est le long de la côte de Finlande, tant sur terre que sur mer, que les Suédois et les Russes ont établi le principal théâtre de leur guerre.

Entrée des Suédois dans la Finlande Russe

Les Suédois n'eurent d'abord aucune peine à franchir la rivière de Kymene qui forme la limite entre les deux Finlandes. Ils vinrent sans obstacles s'établir près de Fredericsham

Ce fut le moment brillant de cette guerre pour le Roi de Suède, et la fière Catherine eut quelques semaines de frayeur. La Finlande Russe avoit pour toute défense sept mille hommes, retranchés près Wilmanstrand. le fort de Nyslot se trouvoit

Attaque du fort de Nyslot

attaqué par cinq mille Suédois et n'avoit que deux cens hommes de garnison. Malgré ces avantages les Suédois ne prirent ni Nyslot ni Fredericsham. La Russie se hâta de pourvoir à la défense de sa Finlande. En peu de semaines elle y eut 29 mille hommes; mais rien ne la servit mieux que la révolte d'une partie de l'armée Suédoise, comme nous

* Elle n'a que des fortifications en terre qui sont de peu d'importance

** Wiborg ou Wibourg n'est pas une place très forte, mais ses fortifications sont en bon état

nous le verrons plus bas
Ces mouvements sur le continent étoient au reste peu de chose en comparaison des opérations navales pour lesquelles tout étoit préparé par les Suédois avant l'ouverture de la campagne et qui cependant ne donnerent pas de grands résultats.

Dès le 17. Juillet il y eut une bataille navale livrée près de l'île de Hogland,* dont elle porte le nom. Des deux côtés on s'attribua la victoire. Des deux côtés le Te deum fut chanté. l'Escadre Russe, aux ordres de l'amiral Greigh, consistoit en dixhuit Vaisseaux de ligne et neuf frégates. Elle n'avoit pas été armée pour combattre les Suédois, mais par leur rupture imprevue, elle se trouva enchaînée dans la Baltique au lieu de suivre sa première destination en se rendant dans la Méditerranée.

Bataille navale de Hogland

l'escadre Suédoise, commandée par le duc Charles avoit quinze Vaisseaux, huit grosses frégates, cinq plus petites et trois paquebots. Un de ses vaisseaux, commandé par l'amiral Wachtmeister** fut obligé de se rendre après avoir perdu deux cens hommes. Mais un Vaisseau Russe tomba au pouvoir des Suédois. Cinq autres furent tellement maltraités qu'ils allerent se refugier à Cronstadt. les Suédois avouerent vaguement qu'ils avoient perdu quelques mille hommes. les Russes évaluerent leurs morts à 319, leurs blessés à 686.

Cette bataille, quoique non décisive marque beaucoup dans la guerre de Finlande. Elle fait honneur aux deux partis. l'amiral Russe convint dans sa relation qu'il n'avoit pas vu un combat plus chaud

---

* elle est située dans l'intérieur du golfe de Finlande au SO de l'embouchure du Kymene

** Il est encore dans la force de l'âge et jouit de l'estime publique par son courage et sa loyauté. Il a été quatorze ans employé dans notre Marine Royale; les amiraux Rosilly, Truguet, Latouche &c le connoissent. Il est resté fort attaché à notre nation

ni mieux soutenu. Mais ce qui résoud la question en faveur des Russes c'est qu'ils resterent sur le champs de bataille et que l'escadre Suedoise toute entière fut obligée de rentrer à Sweaborg.

Conditions que Gustave veut dicter à la Russie

Cependant Gustave fut si enivré de ce prétendu succès qu'il crut que c'étoit le moment de prescrire à Catherine II les conditions les plus ridiculement impérieuses. Il lui offroit la paix pourvu, disoit-il, que l'insolent Ministre Russe fut puni exemplairement; qu'elle lui cédât, pour les frais de la guerre, la Finlande et la Carelie Russe, y compris le district de Kexholm, par conséquent ce fort de Nysslot que ses troupes continuoient à bloquer inutilement; qu'elle acceptât sa médiation auprès des Turcs; qu'elle leur rendit la Crimée; qu'elle désarmât sa flotte, rappellât ses troupes, en le laissant armé lui-même jusqu'à ce que la paix fut conclue avec la Porte &a

Nouveaux efforts des Russes

Ces propositions furent reçues à Petersbourg comme elles le méritoient. On y étoit revenu de la première frayeur qu'avoient causé les rapides progrès des Suedois. Un accès de zèle patriotique enfanta des ressources sans détourner de l'objet principal, la guerre contre les Turcs. Le grand-Duc de Russie vint lui même à Wibourg menacé alors par terre et par mer. Vingt quatre mille Russes sont employés à la défense de la Finlande

Dans l'intervalle il y eut quelques affaires à l'occident du lac Saymen. les succès furent partagés.

Mais la position de l'armée Suedoise, à trois werstes de Frederikshamn continuoit à être menaçante. Le général d'Armfeldt* venoit de couper la communication de cette ville avec Wilmanstrand; et en même tems

---

* Trois officiers de ce nom firent parler d'eux dans la guerre de Finlande. 1° celui-ci qui étoit favori du Roi et qui en plusieurs occasions prouva plus son courage que son habileté. Il étoit à Paris l'hyver dernier. 2° son neveu qui fut un des Colonels revoltés de l'armée de Finlande et mourut en 1790. 3° Un cousin du général, qui a servi longtems en France et qui a deployé une grande bravoure dans cette guerre. Il pourroit encore être utilement employé

Campagne de 1788

elle étoit bloquée du côté de la mer par la flotte de galeres (dite Scheeren-Flotte) aux ordres du contr' amiral Rosenstein *

Tout à coup la scène change les principaux officiers de l'armée Suedoise, nobles mécontents, refusent d'avancer. et font adopter leur rebellion par leurs troupes. Ils correspondent avec l'Impératrice. Ils disent dans leur declaration que le Roi n'a pas le droit de faire une guerre offensive sans l'aveu des Etats, qu'ils se sont convaincus par leurs propres yeux que l'aggression ne vient pas de la Russie.

Desastres de tout genre du côté des Suédois

Les suites politiques de cette révolte sont étrangeres à ce précis. Il suffira de dire ici qu'elle renversa tout le plan de Gustave III, qui fut obligé de se replier sur la rive droite du bras oriental du Kymene en plaçant sa gauche à Likala et sa droite à Högfors. * *

Tout se réunissoit pour terminer d'une maniere désastreuse cette campagne dont le début avoit été si brillant.

Un vaisseau de guerre échoue sur la côte. Les Russes y mettent le feu après avoir retiré les 570 hommes qui formoient son équipage

L'Escadre rentrée à Sweaborg depuis la bataille d'Hogland et qui, selon Gustave III devoit reprendre la mer aussitôt après, est bloquée par l'escadre Russe.

La flottille, devenant inutile devant Fredericshamn par la retraite de l'armée de terre quitte sa station et va se distribuer entre Lovisa et Borgo, (deux villes de la Finlande suédoise, l'une tout près du bras occidental du Kymene, l'autre à quelques lieues au delà vers le couchant)

Et pour comble de disgrace le Dannemarc fournit à la Russie le secours qu'il lui doit en vertu de son alliance défensive avec elle. Six mille Danois entrent le 25 Septembre par la Norvège sur le territoire Suedois. Tout autre que Gustave eut été atterré de ce dernier incident. En l'apprenant, il s'écria dans un transport de joie: Je suis sauvé! Il avoit raison

Entrée des Danois en Suède

Les cours de Berlin et de Londres qui jusques-là

---

* C'étoit un marin très distingué. Il avoit servi en France. Il est mort fort regretté il y a deux ans

* * Högfors est tout près du bras oriental de l'embouchure du Kymene. Likala est ~~sur~~ un autre bras moins oriental au nord d'Högfors ~~même bras au nord d'Högfors~~, mais à quelque distance de cette riviere

s'étoient bornés à négocier pour reparer l'imprudence de Gustave III, ne dissimulent plus l'intérêt qu'elles prennent à lui. Le Roi de Prusse lui envoye un Ministre pour l'aider de ses conseils. Elliot, alors Ministre d'Angleterre à Copenhague, prend sur lui

Les Danois forcés à une suspension d'armes

d'aller au camp du Prince Charles de Hesse qui commandoit les Danois, de le menacer du ressentiment de sa cour s'il avance. Il lui arrache une trêve de 8 jours qui est, bientôt après, prolongée jusqu'au 15 Mai.

Gustave cependant ne s'étoit pas endormi sur l'appui de ses puissants protecteurs. Il avoit quitté rapidement la Finlande pour retourner à Stockholm.

Activité de Gustave pour faire face à cet orage

Il y donne des ordres pour faire filer en Scanie toutes les troupes disponibles. Il pourvoit à la sureté de celles de ses places qui font face au Dannemarc. Il vole ensuite dans la Dalécarlie et le Wermeland, avec son ami d'Armfeldt. Il y ranime l'esprit public, l'ancien attachement pour les Rois. A sa voix vingt mille hommes, dit il alloient marcher à sa suite. Il se contente de six mille. Il en amene quatre mille à Gothenbourg qui étoit entièrement dégarni de troupes et qui, quelques jours plus tard, alloit tomber au pouvoir des Danois. L'arrivée d'Elliot achevera de le tirer de cette crise. Le voilà rassuré sur la situation de la partie occidentale de ses Etats.

En Finlande même ses embarras touchent à leur terme. Après la rebellion de son armée il n'avoit plus de succès à y esperer. Le Grand-Duc étoit venu à Frédériksham avoit reconnu de très près le camp Suédois d'Högfors. On s'attend à de grands efforts de la part des Russes. Les Suédois

Fin de la première campagne de terre

prennent le parti d'abandonner tout à fait le territoire ennemi. Ils levent leur camp et entrent en quartier d'hyver le 20. octobre. Mussin-Puschin, qui commandoit l'armée Russe, satisfait de les voir retrograder, reste à Wibourg et repartit ses troupes le long des frontières de la Carelie. Ainsi se termine cette premiere campagne.

Elle

Reflexions sur la fin de cette campagne

Elle peut donner lieu à quelques reflexions. L'inaction des Suedois vers la fin de cette campagne se conçoit facilement. Celle des Russes est plus difficile à expliquer. N'acheve-t elle pas de prouver qu'ils avoient été pris au dépourvu? On ne dira surement pas qu'ils ont voulu ménager le Roi de Suède contre lequel Catherine II étoit alors violemment irritée; mais elle n'aura sans doute pas voulu poursuivre avec trop de vigueur une guerre qui la contrarioit beaucoup et qu'elle esperoit voir bientôt finir d'elle-même. Quelqu'ait été au reste le motif de sa conduite en cette circonstance, il est visible que la diversion des Suedois ne laissoit pas de l'embarrasser et qu'elle se soucioit fort peu de la prolonger

Le duc Charles s'échappe de Sweaborg

L'Escadre Suedoise continuoit cependant d'être dans une facheuse position. L'amiral Greigh s'étoit emparé d'hango. udd*, promontoire qui s'avance dans le golfe de Finlande vis-à vis Revel. Il se trouvoit par là à portée de couper la communication entre la Finlande et le reste de la Suède par mer: l'Escadre Suedoise, tres mal pourvue de vivres, n'en pouvoit recevoir par cette voie. Celle des Russes croisoit sans interruption dans les parages voisins et faisoit de frequentes captures. Le 14. octobre elle intercepte un convoi Suedois qui portoit des munitions et des subsistances. Quatorze bâtiments s'échouent et sont brulés par les Russes

Une entreprise hardie sauve l'Escadre Suédoise. Le duc Charles se détermine à la faire sortir de Sweaborg à tout prix. Trois jours sont employés à fendre les glaces qui déja obstruoient le port. Le 27. novembre elle rentre à Carlscrona, forte encore de 25 vaisseaux ou frégates. heureux dénoument pour les deux armées Suedoises qui se seroient affamées mutuellement!

Fin de la campagne de mer

L'Escadre Russe qui venoit de perdre son commandant l'amiral Greigh, abandonne aussi la mer. Elle se partage en trois divisions. Trois de ses vaisseaux vont hyverner à Copenhague. Dix se retirent à Revel. le reste rentre à Cronstat. La campagne maritime est finie

Gustave III employe les loisirs de l'hyver aux soins de sa politique et de son ambition. Il fait faire le procès aux

* c'est un point important que les Suedois et les Russes se disputeront toujours en tems de guerre. udd signifie pointe ou cap. Sur quelques cartes ce point est indiqué par le seul nom d'hango

Officiers rebelles de Finlande, et quoiqu'ils eussent inspiré une indignation générale, il fait grace de la vie à tous, excepté à un seul. Il vouloit intercéder par la clémence

Diette de 1789

Une diette lui étoit nécessaire pour obtenir des secours de tout genre, pour aggrandir son pouvoir, dont il venoit de sentir les bornes.

Elle se rassemble le 26 Janvier. Elle est fort tumultueuse. Le Roi fait arrêter les principaux opposants dans l'ordre de la noblesse. Il propose et fait accepter l'Acte d'Union et de Sureté, qui modifie considérablement la constitution de 1772, en lui donnant le droit de commencer la guerre, de faire la paix, de disposer de toutes les charges du Royaume

Le Comité secret de la diette se compose à son gré, lui décerne la faculté d'emprunter de la banque de Stockholm ce dont il a besoin pour les frais de la guerre, sanctionne tous ses emprunts faits et à faire

préparatifs d'une seconde campagne

assuré de secours pécuniaires, libre de ses mouvements, il pourvoit à la sureté de ses places et aux préparatifs d'une nouvelle campagne. Toutes les provinces sont électrisées. D'un bout de la Finlande à l'autre il se leve des corps de Volontaires. les fideles Dalécarliens s'arment et envoyent un corps de 3200. hommes pour garder la capitale, c'est à dire pour appuyer les desseins ambitieux du Roi

Le 8 avril la diette consolide les dettes de la couronne qui se trouvent portées a 21. millions 301 mille Rixdalers (plus de cent millions de nos livres). Elle les déclare dettes de la nation. Elle établit une capitation sur tous les sujets, augmente l'impôt sur le caffé, le sucre &c

Quand le Roi en a obtenu tout ce qu'il desiroit il la dissout le 1er Mai. Quelques jours après il supprime le Sénat

Complot pour bruler les Vaisseaux Russes dans le port de Copenhague

Pendant qu'il étoit au fort de cette crise intérieure il s'élevoit contre lui au dehors un cri universel. On découvrit à Copenhague et on fit avorter un complot dont l'objet étoit d'incendier la flotte Russe qui hyvernoit dans ce port.* Il fut avéré qu'il en étoit l'auteur. Cet incident n'étoit pas propre à rapprocher les esprits. Les troupes, les Vaisseaux, les fonds étoient prêts. Une seconde campagne étoit inévitable.

Les hostilités recommencerent en Finlande vers la

* aux trois Vaisseaux qui avoient passé de l'intérieur de la Baltique à Copenhague, il étoit venu s'en joindre trois autres arrivés d'Archangel

Campagne de 1789

Vers la fin d'avril. Le général débute par reconnoitre la frontiere depuis Abbörfors ** le long des rives du Kymene et surprend un poste Suedois

Quelques affaires de postes

Le Colonel Gripenberg obtient un plus grand avantage au N. E de la Finlande. Il attaque les postes des Russes, leur tue quatre cens hommes et leur prend des munitions

Combat de Kyro à l'avantage des Russes

Il se livre quelques autres combats près du bord occidental du lac Saymen. Six mille Russes aux ordres de Michelson passent la frontiere près de Christina, surprennent à Kyro l'ennemi, qui, de leur aveu, fait la plus vigoureuse résistance, mais se retire en désordre à travers le lac, où il est poursuivi par les Baskirs. Ils s'emparent du fort St. Michel‡ où se trouvoient tous les magasins de Savolax Suedois. C'est un des principaux avantages qu'ils ayent eu dans le cours de cette guerre

‡ au Nord et près d'un petit bras du lac Saymen à plus de 30 lieues vers l'occident du fort de Nyslot

Succès des Suedois à Parosalmi

Mais les Suedois prirent bientôt après leur revanche sur le même terrein. Le Colonel Stedingk * atteignit le 11 Juin à Parosalmi+ les Russes, qui soutiennent un combat de dix-sept heures et perdent 700 hommes entre tués et blessés. La reprise du fort St. Michel fut la suite de ce combat

+ entre St. Michel et Christina

et à Parkumaki (*Pertimaki ou*)

Le mois suivant Stedingk a un second succès à Parkumaki, (au bord du lac Saymen et) tout près du fort Nyslot. Le corps Russe commandé par Schultz perd en cette occasion cinq canons, deux drapeaux, 24 officiers et 654 soldats tant tués que blessés et prisonniers

Dans le même tems le midi de la Finlande étoit aussi le théâtre de quelques operations militaires, favorables aux Suedois. Le Roi étoit arrivé au commencement de Juin à l'armée principale commandée par le général Platen. Il y est temoin d'un succès remporté à Davidstadt+ sur un corps Russe de trois à quatre mille hommes. Les Suedois passent ensuite le Kymene à Varela†, délogent les Russes du camp d'Uddemalm. La route de Wilmanstrand est ouverte. Le Colonel Siegroth marche vers Fredericsham. Les Suedois occupent toute la rive

+ Sur la route du Kymene à Wilmanstrand

Les Suedois passent le Kymene

† près du bord occidental du haut Kymene à l'endroit où la paix fut signée

---

* Il a été en France Colonel du Regiment Royal Suedois. C'est lui qui est depuis plusieurs années ambassadeur de Suede en Russie. Outre qu'il est bon militaire il est généralement estimé, mais il est d'une santé très-délicate et soutiendroit difficilement les fatigues de la guerre

** Il y a deux Abbörfors, le grand et le petit; l'un est dans la Finlande Russe l'autre dans la Finlande Suédoise. Ils ne sont separés que par le bras le plus occidental du Kymene. C'est sur ce bras qu'est le petit pont à l'occasion duquel la Suede et la Russie ont été tout récemment à la veille de se faire la guerre

Campagne de 1789

droite du Kymene. la Finlande Russe se trouva de nouveau menacée.

Mais cette campagne manque par l'impéritie ou la foiblesse du Colonel Kaulbars.* Il essaye de prendre Kaïpias (en deça de Davidstadt) sur la route du Kymene à Wilmanstrand. Il est repoussé: il recule jusqu'au Kymene, le repasse à Varela, ce qui decouvre les derrieres de l'armée Suedoise, dont le corps principal étoit à Likala et laisse le pont d'Anjala++ sans défense

La campagne de finlande manque une seconde fois

L'armée se trouve par là forcée de quitter Likala: elle repasse la riviere à Memmelä+++ Les Suedois restent cependant maitres d'högfors et par conséquent du chemin de Fredericsham. Le Roi établit son quartier général à Kymeregard, situé dans une île que forment les deux embouchures du Kymene. les Suedois ~~restent~~ avoient encore deux passages fortifiés, celui de Suttula d'un côté (vers l'occident) et de l'autre celui d'högfors, qui conduit à Fredericsham. Mais ils éprouverent bientôt après le contrecoup des operations navales, ainsi que nous allons le voir

la campagne de mer fut signalée par quelques actions d'un plus grand intérêt. Le duc Charles vint le 30 mai reprendre le commandement de l'escadre de Carlscrona. Mais les Russes le devancerent dans la Baltique et commencerent par occuper l'importante station d'hango-Udd

Le 3. Juillet ils attaquerent et prirent un poste Suedois situé sur le cap Porkalauta++++ qui coupe helsingfors de l'ouest de la Finlande. les Suedois voulurent le reprendre. les Russes revinrent, débarquerent, detruisirent la batterie Suedoise. Ce n'étoit que le prélude de plus grands évènements

Succès maritimes des Russes

L'Escadre de Carlscrona, forte de vingt-un vaisseaux de ligne et dix frégates, ne fut en mer qu'au commencement de Juillet. Celle des Russes, de 20 vaisseaux commandée par l'amiral Tchitchakoff, la rencontra le 26. près de l'ile d'Oeland. L'engagement fut vif; mais on se battit de trop loin pour se faire beaucoup de mal. Le duc Charles rentra le 1er août à Carlscrona, fort mécontent de ses officiers et surtout du contre amiral Liliehorn, dont la division s'étoit tenue à une trop grande distance.

Bataille navale d'Oeland entre les deux Escadres

En tout cette campagne fut peu glorieuse pour la grande escadre Suedoise. Rentrée à Carlscrona elle y croupit deux

* Il fut mis au conseil de guerre, et sans la faveur du Roi il auroit été décapité

++ à quelques lieues au nord d'abbörfors, sur la rive droite du fleuve

+++ au N. E et très près d'Anjala mais sur la rive gauche du Kymene

×××× ou Porkalas Udd qui signifie pointe de Porkala

Campagne de 1789

deux grands mois pour y réparer ses avaries et completter son équippement. Ses équipages furent en partie la proye d'une maladie contagieuse. Elle voulut re-sortir le 9. octobre, mais la Baltique n'étoit plus tenable, ni pour elle ni pour celle des Russes. Elles ne se chercherent pas. L'Escadre Suedoise rentra le 25. octobre

En revanche les flottilles Russe et Suedoise furent dans une grande activité. Les deux Puissances sembloient avoir porté sur elles toute leur attention et leurs plus grands moyens; et en effet, destinées par la construction de leurs batiments à défendre surtout les côtes de Finlande, ces flottilles doivent se rencontrer souvent et se porter, plus que les Escadres, des coups décisifs

Celle des Russes avoit été mise aux ordres du Prince de Nassau qui arrivoit de l'Archipel, où il avoit eu des succès contre le Capitan Pacha. Celle des Suedois étoit commandée par l'amiral Ehrensward,* qui a été malheureux, mais auquel on ne peut refuser des talents et du courage

Elles se rapprocherent d'abord le 13. août, mais ne se canonnerent quelque tems que pour la forme. Leur rencontre du 24. août fut beaucoup plus sérieuse. Elle eut lieu à une lieue de Swealborg, entre Kolkasari** et Schwenk-sund. La Bataille prend son nom de ce second endroit. Elle dura quatorze heures avec un grand acharnement de part et d'autre. Des deux côtés on s'attribua la victoire. Gustave III eut l'effronterie de faire imprimer qu'elle eût été plus brillante si les Russes n'étoient pas parvenus à forcer le passage que les Suedois avoient essayé de rendre inaccessible. La vérité est cependant que les principaux désavantages furent du côté des Suedois. Ils perdirent cinq de leurs plus gros bâtiments, entr'autres celui de l'amiral lui même qui eut beaucoup de peine à se sauver sur une chaloupe; qu'un grand nombre d'officiers et plus de mille soldats tomberent entre les mains des Russes; et que le reste de la flottille Suedoise, fort endommagée, fut obligée de se retirer à l'embouchure du Kymene. Les Russes ne perdirent que deux galeres qui sauterent en l'air pendant le combat

Première Bataille de Schwenk-sund entre les deux flottes à rames

Victoire du Prince de Nassau

Cette bataille de Schwenk-sund eut

* Il est mort il y a quelques années, universellement regretté

** petite isle en face de l'embouchure orientale du Kymene

Campagne de 1789

Suites fâcheuses de cette bataille pour les Suedois

d'ailleurs des suites fâcheuses pour les Suedois. Ils furent obligés de bruler à l'embouchure du Kymene trente batiments chargés de vivres dont les Russes alloient s'emparer. et ce qui fut encore bien plus contrariant pour la vanité de Gustave, sa flottille se trouvant hors d'état de tenir la mer cessa de soutenir son camp d'Hogfors; et il se vit dans la nécessité de le lever et d'évacuer encore une fois, tout à fait la Finlande Russe. Le général Platen opposa bien une vigoureuse resistance aux Russes qui vinrent attaquer ce camp; mais il fut enfin forcé de l'abandonner en désordre; et le Roi lui même eut beaucoup de peine à se sauver. ainsi se termina cette seconde campagne de terre;

Le monarque Suedois, après ces differents revers, continua d'affecter beaucoup de sérénité, beaucoup de confiance dans ses moyens. Il publia que sa flottille s'étoit retirée pour peu de tems à Swartholm+; qu'elle ne tarderoit pas à re-sortir pour aller à la rencontre des galeres Russes. Elle ne reparut cependant plus; et la campagne de mer fut terminée avant la fin du mois d'aôut

+à l'embouchure occidentale du Kymene

Désastres de la campagne de 1789

En tout, cette année 1789 fut aussi militairement désastreuse que politiquement heureuse pour Gustave III. Son armée perdit environ dixmille hommes tant morts que congédiés, déserteurs et prisonniers de guerre, sans compter trois à quatre mille que la contagion fit périr à Carlscrona. Les troupes de terre avoient fini par être repoussées de la Finlande meridionale. Vers le nord les Russes lui avoient enlevé le fort de Pumala qu'ils garderent jusqu'à la paix; et Nyslot longtems assiegé restoit encore en leur pouvoir

Nouveaux efforts de Gustave III

Mais toutes ces contrariétés ne découragerent point Gustave. Rentré à Stockholm le 2. décembre, il employe toute son activité à préparer une nouvelle campagne. de tous côtés il presse les recrutements. D'Armfeldt est chargé de ce détail pour la Suède, Klingspor* pour la Finlande. Il y eut des régiments entierement neufs. La flottille avoit besoin de

* Il est en le moment gouverneur général de cette province et revetu d'une grande autorité. Il est remarquable par son activité, son intelligence, son dévoument pour le Roi. dans le cas d'une guerre, il seroit un des officiers généraux les plus utiles à employer

Campagne de 1790

vingt quatre mille hommes. Gustave et ses agents surent exciter l'enthousiasme au point qu'il se présenta plus de monde qu'il n'en falloit. Il y eut des particuliers qui se cottiserent pour équipper à leurs frais des chaloupes canonières et en augmenter la flottille

La campagne de 1790. débuta par un coup de main hardi qui parut de bon augure. Dès le 3 mars Rodolphe Cederström* sort de Carlscrona avec deux frégates et un cutter, paroit sur la côte de Livonie, fait capituler le fort de Rogeswik près Revel, brule des magasins Russes et rentre à Carlscrona

Le 28 Mars Gustave s'embarque pour la Finlande et va établir son quartier général à Borgo. Son armée, qui avoit le général Meyerfeldt pour commandant en chef, étoit

Force et positions des deux armées

composé de soixante bataillons et de vingt escadrons, chacun de 125 hommes (environ 24000 hommes d'Infanterie et 2500 hommes de cavalerie) Elle embrassoit une vaste étendue de terrein depuis le golfe de Lovisa jusques vers les bords de la mer Blanche. Le général Platen commandoit sur le Kymene, dont le général Pollet avec huit bataillons occupoit la partie supérieure. Le Général Major Hamilton avoit son quartier à Peypola; tout près du bourg d'Elimä, à quelques lieues du Kymene vers l'occident; et la brigade de Carelie, commandée par le général Carpelan** occupoit la province de Cuopio dans le Savolax le long du lac Saymen au N. O, à plus de 30 lieues du fort Nyslot.

Soltikof commandoit en chef dans la Finlande Russe ayant sous ses ordres les généraux Igelström, le Prince d'Anhalt-Bernbourg, Numsen et Schultz.

Les deux armées étoient séparées par le Kymene vers le midi, mais se prolongeoient fort au delà de son cours à travers ces lacs qui occupent une grande partie des deux Finlandes, à travers surtout du grand lac Saymen dont il a déjà été tant question.

1re. affaire de Kernakoski

Les premieres operations eurent lieu près des bords de celui au midi. Le Roi accompagné du général d'Armfeldt, emporta le poste de Kernakosky,+++ qui défend l'approche du fort Russe de Wilmanstrand; et, comme à son ordinaire, fit sonner bien haut ce léger avantage. Ensuite il se rapprocha

---

* Il est en ce moment Contr. amiral. C'est un des officiers distingués de la marine Suedoise. En 1802 il s'est fait connoitre avantageusement dans la Méditerranée

**. Des cinq généraux qu'on vient de nommer les quatre premiers sont morts. mais le général Carpelan est en ce moment gouverneur de Gothenbourg et passe pour un excellent militaire.

+++ ou Kurankoski à 7. ou 8 lieues au N. E de Frédériksham

Campagne de 1790

du Kymene, le passa près de Walkiala* et eut encore un petit succès sur le général Danisof

2de affaire de Kernakoski

La seconde affaire de Kernakoski fut plus sérieuse. Les Russes, au nombre de plus de six mille hommes voulurent le reprendre. Ils y perdirent plus de cinq cens hommes. Les Suedois qui n'étoient pas plus de 1750, déployerent, en cette occasion une grande valeur. Plusieurs des officiers supérieurs qui s'y distinguerent sont encore en activité de service.

Ils essuyerent peu après un echec à Anjala, sur la rive droite du Kymene à quelques miles de son embouchure. Le général Russe Numsen, ayant emporté un poste défendu par le colonel Swedenhielm, passa ce fleuve, prit le

Les Russes passent le Kymene

fort de Vilikala** et marcha sur Elime** où les Suedois avoient des magasins.

Cette irruption des Russes dans la Finlande Suedoise forcoit Gustave à la défensive sur terre. Son activité en fut bientôt fatiguée. Il quitte les bords du Kymene et va à Borgo pour tenter une diversion par mer

Le Duc Charles étoit arrivé à Carlscrona au commencement de Mai et avoit pris le commandement de l'escadre, consistant en vingt-un vaisseaux de ligne, cinq grandes fregates, huit petites et quelques autres bâtiments de guerre

L'Escadre Suedoise sort de Carlscrona pour exécuter un plan brillant

Il arbore son pavillon sur le Gustave III et met à la voile. Le plan du Roi de Suède pour cette campagne de mer étoit brillant, mais il manqua. L'Escadre Suedoise devoit primer dans le golfe de Finlande les deux escadres Russes qui étoient, l'une à Revel, l'autre à Cronstadt, prévenir leur jonction, détruire la premiere qui étoit bien plus foible que celle de Carlscrona et n'étoit pas très-bien armée

Le capitaine Rod. Cedarstroem alla reconnoitre une des escadres Russes à l'entrée de la rade de Revel. L'amiral Tchitchakof la commandoit. Elle consistoit en dix vaissx de ligne et autant de fregates ou Cutters

On a prétendu qu'elle avoit été avertie à l'avance du dessein des Suedois par un neutre qui avoit passé rapidement de Carlscrona à Revel, et qu'ainsi l'amiral Russe avoit eu le tems de preparer ses dispositions.

En effet à l'apparition de l'Escadre Suédoise, Tchitchakof

* dans la partie haute du Kymene à plus de 20 lieues de son embouchure

** le camp de Peipola, Elima et Vilikala sont à très peu de distance les uns des autres et sur la même ligne. Vilikala est le plus à l'occident, Elima le plus à l'orient; Peipola entre deux mais plus rapproché d'Elima

Campagne de 1790

Tchitchakof s'embosse avec ses treize plus gros bâtiments et attend l'attaque

Elle fut remise au lendemain. Le Capitaine Puke* la commençoit avec son vaisseau le Dristigheten de 66 canons lorsque le Tapperheten échoua. De là un commencement de désordre. Il y eut un engagement dont les Russes eurent tout l'avantage. Les Suedois n'eurent cependant que 41 tués et 95 blessés; mais un de leurs vaisseaux fut pris. Ils furent obligés de mettre le feu à un autre. Ils parvinrent à remettre le Tapperheten à flot.

Bataille navale près de Revel

On attribua le mauvais succès de cette journée au gros tems, à l'épaisse fumée qui empêchoit de distinguer les intervalles de la ligne; au feu bien nourri de l'amiral Russe, secondé par ses batteries de terre.

Le duc Charles rentre à Carlscrona

Le duc Charles, toujours actif et brave, mais rarement heureux, ne crut pas devoir recommencer l'attaque. Il rentra à Carlscrona pour reparer ses avaries.

Sortie subite de la flottille Suédoise

Dès le lendemain le Roi obtint une espèce de compensation au revers qu'il ignoroit encore. Sa flotte à rames étoit à Sweaborg. Il l'en fit sortir le 8 mai malgré les glaces dont le port étoit encore obstrué. Peu de jours après il s'embarqua lui même avec des troupes de débarquement. Les divisions de la flottille qui devoient arriver successivement de différents ports eurent ordre de le venir joindre sur la côte ennemie et furent fideles au rendez-vous.

La plus grande partie de ces forces se présenta devant Frédé=rissham, attaqua une division de la grande flotte à rames du Prince de Nassau, prit quelques batiments. Les autres se refugièrent dans le port de cette ville. Aussitôt Gustave, qui la savoit mal défendue, envoya son aide de camp, Morian,** pour la sommer de se rendre. Elle alloit capituler lorsqu'elle reçut un renfort d'Anjala,*** où les Russes avoient leurs plus grandes forces. Elle se crut en état de resister. Le Roi la fit attaquer en forme. Il y eut un combat dans lequel les Suedois perdirent 60 hommes et une chaloupe; mais prirent ou détruisirent quarante bâtiments Russes, puis se retirerent. Gustave, selon

Fredericsham menacé et sommé

avantage remporté par le Roi en personne

* C'est un marin très brave et très exercé. Il commande en ce moment à Carlscrona

** Il est actif et intelligent. Le Roi l'a beaucoup distingué dans ces derniers tems

*** dans la Finlande Suedoise où les Russes étoient pénétrés, en négligeant trop leur propre territoire, pour lequel ils croyoient n'avoir rien à craindre

sa coutume, fit exagerer par ses gazettes ce leger avantage.

Vers le même tems son armée de terre en rem:-porta un plus considérable à <u>Keltis</u> sur le bord occidental du haut Kymene. Elle attaqua le corps du général Russe Bergman, qui laissa plus de 300. hommes sur le champs de bataille et fut forcé de repasser, non sans peine, le Kymene au pont de <u>Vœrela</u>*. le général Denisof le suivit de près; et la finlande Suédoise fut entierement évacuée. Les Russes furent même repoussés jusqu'à Koroïs, où le général Platen (Suedois) plaça ses avant postes à un quart de lieue de ceux de l'ennemi. Il ne songea plus dès lors qu'à le fixer sur la rive gauche du Kymene, loin du théâtre des entreprises que méditoit le Roi

Affaire de Keltis à l'avantage des Suedois

finlande Suédoise évacuée par les Russes

Content du succès qu'il avoit obtenu devant Frederics ham Gustave s'étoit porté à l'occident plus près de l'intérieur du golfe de finlande. le 25. mai il mouilla avec sa flotte à rames dans une baye formée par quelques iles rapprochées du continent et connue dans cette guerre sous le nom de <u>Pitke pas</u>**. là il apprend l'approche de sa grande escadre

Entrée de la flottille Suédoise à Pitkepas

Elle étoit restée fort peu de tems à Carlscrona. Elle avoit été bloquer le port de Revel, y avoit saisi plusieurs bâtiments chargés d'approvisionnements. Elle avoit enfin quitté cette station en laissant devant Revel une fregate et un Cutter pour observer les mouvements de l'amiral Tchitchakof.

approche de la grande escadre Suedoise

Dans l'intervalle, Gustave ne voulant pas laisser sa flottille inactive, fit faire sur la côte entre Wiborg et Fredericsham deux coups de main dont le résultat fut la prise ou la destruction de quelques magasins Russes

l'Escadre Suedoise étoit à la vue des côtes de la finlande Russe lorsque l'amiral Kruse, sorti de Cronstadt avec seize Vaisseaux et quatre fregates, se présenta devant elle. on se canonna longtems, sans aucun avantage marqué de part ni d'autre. l'amiral Russe fut cependant mis en fuite pendant quelque tems. l'Escadre Suedoise l'ayant poursuivi le combat recom:-mença, mais à de trop grandes distances. le lendemain les Escadres se trouvant encore en présence, engagerent un troi:-sieme combat

apparition subite de l'escadre de Cronstadt

Ces trois affaires sont connues sous le nom général de la bataille

---

* c'est un village sur le bord occidental du haut Kymene. la paix s'y négocioit alors très secrettement: elle y fut conclue et en prit le nom

** on ne la trouve pas sur toutes les cartes. dans quelques unes, celles des Russes surtout, elle est nommée <u>Pitka-Nemi</u>

Bataille de Cronstadt

de Cronstadt. Elles se passerent dans les eaux de deux îles rocailleuses, le Greroba et le diamant, qui ne sont pas éloignées de cet arsenal principal de la marine Russe. la canonnade pouvoit s'entendre de Petersbourg; et Gustave se plaisoit à penser que le bruit de son artillerie parvenoit jusqu'aux oreilles de sa superbe enne-mie et troubloit sa sécurité

Cette petite jouissance ne fut pas longue. le troisième combat duroit encore et le duc Charles avoit donné l'ordre de couper la ligne de l'Amiral Kruse, lorsque le Capitaine Lagerstrale,* de la frégate qu'il avoit laissée devant Revel lui annonça par des signaux la sortie de l'escadre de Tchitchakof. Il étoit alors dans un assez grand embarras. En poursuivant l'amiral Kruse il s'étoit un peu trop avancé dans le canal de Cronstadt. Il étoit menacé de se trouver entre deux feux. Un vent d'Est survint à propos pour le tirer de cette position

Risque couru par le duc Charles

Les deux escadres se cherchèrent encore pendant quelque tems. Elles s'étoient perdues de vue lorsque Sidney Smith apporta au duc Charles l'ordre de faire mouiller son escadre dans le golfe de Wiborg où il étoit lui même avec sa flottille avec des troupes de débarquement. Cet ordre étoit inexplicable. Il pouvoit avoir les plus funestes suites. Mais Gustave vouloit être obéi. Son escadre vint donc mouiller à Biörk-ö ou Biörk-ön, à l'entrée orientale de la longue anse de Wiborg, où elle ne tarda pas à être bloquée par toutes les forces navales de la Russie ——— avant de présenter les résultats de cette étrange situation nous allons jetter un coup d'œil sur les opérations de terre

Forces navales de la Suède bloquées dans l'anse de Wiborg

le Général d'Armfeldt étoit resté à Kernakoski dans l'intérieur de la Finlande Russe sur la route de Wilmanstrand avec un corps d'excellentes troupes. Ennuyé de son inaction, tourmenté du besoin de faire quelque chose d'éclatant, il quitte ce poste pour aller attaquer celui de Saïvitaïpel sur la frontière méridionale du Savolax. Mais il avoit plus d'ardeur que de talents militaires. Malgré la valeur de ses troupes, l'entreprise échoua par un malentendu. Les

Échec du général d'Armfeldt à Saïvitaïpel dans le Savolax

* Il s'est distingué en plusieurs occasions pendant le cours de cette guerre. Il passe pour un bon marin. Il commande en ce moment le Vaisseau de ligne le Wasa à Carlscrona

Suedois perdirent 27 officiers, 205 soldats tant tués que blessés, 40 chevaux d'artillerie, 4 pieces de canon. Armfeldt lui même fut blessé et obligé de se faire remplacer à Kernakoski par le Baron de Wrede* qui se trouvoit en Carelie

Deux colonnes qui devoient concourir à l'action arriverent lors qu'elle étoit déja finie. Son mauvais succès doit être attribuée à l'impétuosité irréflechie du general Armfeldt et du commandant de son avant-garde. Car d'ailleurs tous les officiers firent très-bien leur devoir et surtout, le Baron Ad. Ax. Hierta**, commandant de deux chaloupes canonieres qui concoururent à l'attaque

Un Coup de main tenté par Gustave III sur Wiborg, mais sans succès

Presqu'au même tems le Roi s'assimiloit par des mesures mal combinées et par quelques revers à son favori d'Armfeldt, si digne de lui à tant d'égards. Bloqué comme nous l'avons dit dans l'anse de Wiborg, il voulut tenter l'attaque de cette ville avec ses chaloupes canonieres. Il commandoit lui-même le centre du corps de bataille, Sidney Smith la droite, Hielmstierna*** la gauche. cette attaque devoit être appuyée par le Général Pollet qui fit debarquer un détachement à Kirvisto sur la pointe meridionale du golfe de Wiborg. Sidney Smith de son côté avoit aussi mis à terre un petit corps de 250 hommes; mais de toutes parts on éprouva une vigoureuse résistance. On fut obligé de se rembarquer après avoir perdu plus de cent hommes.

Cet échec du 15 Juin, fut peu considérable mais complet, et fit triompher les Russes qui commençoient à s'étonner de l'audace des Suedois.

petits avantages du Général Meyerfeld sur le Kymene

Sur les bords du Kymene, le gl. Meyerfeldt étoit plus heureux. le 11 Juin il avoit passé cette riviere sur les ponts d'Abborfors et d'Hirvikoski et s'étoit avancé dans le pays ennemi avec 5 Bataillons de chasseurs, des hussards et douze pieces de canon. Il fit plier devant lui le petit corps du général Russe Bauer, et, après diverses actions plus longues que meurtrieres, il le força de lui abandonner les postes de Suttula, de Kymenegard et d'Hogfors.****

---

* Il a servi plusieurs années en France. Il est présentement Lieutenant général et l'un des officiers les plus distingués de l'armée Suedoise

** Il est encore en activité de service

*** Il est à présent Contr'amiral

**** Ils sont tous les trois situés le long du bras oriental du Kymene près de son embouchure

Mais c'étoit

Campagne de 1790

les forces Suedoises bloquées dans l'anse de Wiborg

Mais c'étoit dans l'anse de Wiborg que se trouvoient les grands intérêts, le Roi de Suède bloqué à Biörko avec la majeure partie de ses forces navales alloit manquer de vivres. Il ne pouvoit plus esperer de secours. le découragement s'emparoit de tous les esprits, excepté du sien. Il ne pouvoit se tirer de cette violente crise que par un parti désespéré. Il le prit.

tentative faite par 30. chaloupes Suédoises

Cronstedt* habile marin qui avoit servi en Angleterre se trouvoit alors avec la flotte à rames à Swensk-sund. Il s'avance le 27. Juin avec trente chaloupes à Pittepas, pour essayer de dégager la grande escadre. Il reconnoit celle des Russes qui aussitôt détache trois frégates pour lui couper la retraite. Un combat s'engage entre les chaloupes des Russes et celles des Suedois, à l'avantage de celles-ci qui parviennent à rentrer sans perte à Svensk-Sund, où les attendoit le reste de la flottille

arrivée de la flottille Russe

Le même jour celle du Prince de Nassau, arrivant de Cronstadt paroit devant Biörkö, se range en bataille à l'entrée de l'anse. Il y eut un moment où cent mille hommes tant Russes que Suedois se trouverent en présence dans un espace fort étroit. La position de la flottille Russe rendoit encore plus difficile la sortie de l'escadre Suedoise. Elle n'en fut pas moins tentée avec audace

Sortie périlleuse de l'anse de Wiborg

Le Capitaine Puke** très-brave marin qui commandoit le Distriqheten, ouvre la marche et se fait jour à travers l'aile gauche de Tchitchakof en essuyant un feu terrible. Tous les autres vaisseaux Suedois le suivent. Un seul, la Finlande échoue

Mais un accident imprévu vient changer ce triomphe en un véritable désastre. Un brulot Suedois destiné à mettre le feu à la gauche de l'escadre Russe, ségare dans sa marche et va incendier un vaisseau et une frégate de sa propre escadre. Trois autres vaisseaux pour lui échapper sont obligés de se faire échouer

Malgré ce desordre, le reste de l'escadre défila impunément

---

* Il a fait pendant quelques années les fonctions de Ministre de la Marine. Il est à présent Commandant de Sweaborg, où se trouve la principale portion de la flotte à rames. En cas de guerre il seroit très-utilement employé

** Il jouit encore d'une fort bonne réputation. C'est lui qui commande présentement la marine à Carlscrona, où se trouvent plusieurs autres amiraux, Contr'amiraux, Capitaines de vaisseau et de frégate qui ont donné des preuves de valeur et d'habileté

Campagne de 1790

et gagna la haute mer. Mais c'étoit un horrible spectacle que celui d'une artillerie tonnant des deux côtes, de flammes dévorant les vaisseaux, de mats brisés et tombants, d'hommes lancés dans les airs ou emportés par les vagues de débris flottants ou accrochés aux rochers dont sont herissées les iles et les côtes

Cependant les Russes poursuivoient la grande Escadre suedoise et lui prirent encore un vaisseau et une frégate. Elle regagna enfin le 4 Juillet le port de Sweaborg

Quant au Roi, après avoir bravé mille dangers, il parvint à entrer à Svensk-sund avec sa flottille. Il avoit d'abord quitté sa galere pour se jetter dans une chaloupe, sur laquelle il avoit fait hardiment arborer le pavillon Royal; mais le danger d'être pris devenant plus imminent, il se sauva rapidement à bord d'un yacht Royal qui le porta à Svensksund

Ce qu'elle coute aux Suedois

Cette sortie perilleuse de l'anse de Wiborg, nécessitée par son imprudence, fait honneur à son intrépidité, mais elle couta à la Suede trois mille hommes, tant tués que noyés, cinq cens prisonniers y compris deux cens officiers, cinq vaisseaux et deux frégates

Sa flotte à rames qui formoit, comme on va le voir, la portion la plus précieuse de ses forces navales, restoit cependant à peu

Rentrée de toute leur flottille à Svensk-sund

près intacte. Arrivant à Svensk-sund, il y trouva les soixante huit bâtiments aux ordres de Cronstedt. Il fit revenir à la hâte autour de lui tous ceux qui étoient dispersés, et le voilà préparé à essuyer une nouvelle attaque

Le corps d'armée du général Meyerfeld occupoit la côte adjacente et fournit à la flottille ce dont elle avoit grand besoin, des vivres et des munitions de guerre.

Dispositions pour un combat

Le 8 Juillet le Prince de Nassau, qui l'avoit suivi de près commence ses dispositions. Le lendemain étoit la fête de l'Impératrice. Il veut la célébrer par une victoire éclatante et renvoye l'attaque à ce jour

Les Suedois avoient vingt bâtiments quarrés dans le centre, soixante chaloupes à la droite, quarante cinq à la gauche trente trois pour le corps de reserve: en tout 138 bâtiments armés

Campagne de 1790

Le corps de bataille étoit commandé par le Capit[ne] de vaisseau Stedingk,* la droite par Törning, la gauche par Hielmstierna.** Le Roi étoit sur un bâtiment au centre et avoit pour Capitaine de pavillon Cronstedt qui contribua beaucoup au succès de cette journée, la plus glorieuse de toute la guerre

Force des deux flottilles Russe et Suédoise

Les Russes avoient quatrevingt chaloupes, quatre batteries flottantes, trente galeres; des batiments quarrés dont on n'a pas bien su le nombre fermoient la marche. Au centre étoient placés quarante deux tant frégates que chebecs, batteries flottantes, hackerts et cutters; vingt six galeres, quatrevingt Caïks et chaloupes aux ailes. En tout, plus de 148 bâtiments armés

Bataille décisive de Svensk-sund

Au bout de deux heures d'un engagement très vif, Quatorze galeres Russes et toutes les batteries flottantes furent prises ou coulées bas. Il y eut ensuite une interruption. La reprise de la bataille fut d'abord incertaine dans ses résultats, mais la grosse frégate le S[t]. Nicolas, qui étoit regardée par les Russes comme leur Palladium, ayant coulé bas, la confusion devint générale dans leur flotte. A neuf heures et demie il n'y avoit plus que trois de leurs frégates sur le champ de bataille

Tant de bâtiments Russes tomberent au pouvoir des Suédois qu'il leur fut impossible de les mariner tous

Ce qu'elle coute aux Russes

En cette circonstance les Russes perdirent de diverses manieres, 53 batiments, dont 4 frégates, 16 galeres et 20 cutters. On leur fit 7000 prisonniers. On leur prit 751 canons, 33 mortiers et obusiers

Cette seconde bataille de Svensk-sund fut en un mot la seule affaire décisive de toute cette guerre. Si l'on en croit les Suédois, leur perte fut très modique. Elle se réduisit à celle d'un bâtiment quarré, de deux chaloupes canonieres qui coulerent bas et de deux qui

Perte des Suédois

sauterent en l'air. Ils eurent à peine 200 soldats et officiers tués et 123 blessés

* Il est présentement Vice-amiral. Il a servi longtemps dans la marine de france. Il est encore plein d'ardeur et seroit utilement employé

** Il est aujourd'huy contr'amiral

Campagne de 1790

Tentatives sur Davidstadt

Enivré d'une victoire aussi complette, Gustave voulut aussi avoir des succès sur terre. Quelques semaines auparavant son malheureux ou maladroit favori, le général d'Armfeldt avoit échoué dans une tentative sur Davidstadt en avant du Kymene du côté de Wilmanstrand. aussitôt après la bataille de Swensk-sund, le Roi ordonna au Baron de Wrede d'en faire une seconde avec un corps de huit mille hommes. Elle alloit s'effectuer lorsque la nouvelle de la suspension d'armes arriva.

Le Roi, toujours avide de gloire jusqu'au dernier moment, se proposoit encore de faire agir sa grande escadre toute délabrée qu'elle étoit. Les Russes se présenterent devant Sweaborg où elle étoit, manœuvrerent quelque tems, puis se retirerent.

Négociations secrettes pour la paix

Gustave alla établir son quartier général à Peyppola, ensuite à Værela où s'étoient entamées très secrettement les négociations pour la paix.

afin de les mieux cacher il affecta de grands préparatifs comme s'il eut voulu chasser l'ennemi des bords du Kymen et pénétrer dans son pays.

leger Avantage remporté par le Prince de Nassau

Pendant qu'on négocioit à Værela, le Prince de Nassau rechercha un avantage pour compenser sa défaite et l'obtint. Il attaqua entre Swensk-sund et Frederishamn quelques chaloupes Suédoises qu'il força de reculer et s'empara de quelques petites îles sur la côte. à cette nouvelle le Roi lui envoya Sidney Smith pour lui faire dire que toutes les opérations militaires devoient cesser depuis qu'on travailloit à la paix. Le Prince répondit que sa cour ne l'en avoit pas informé. Il alloit recommencer le combat lorsqu'il reçut l'ordre officiel de suspendre les hostilités.

La nouvelle de cette suspension arrêta également l'attaque de Davidstadt qu'alloit entreprendre le Baron de Wrede, ainsi que celle de Pumala que Stedingk devoit faire deux jours après.

Paix signée à Værela

La paix fut signée à Værela le 3/14 aout 1790 et remit les choses au point où elles étoient avant la guerre. On se restitua de part et d'autre toutes ses insignifiantes

conquêtes. La Suede ceda seulement à la Russie cette extrêmement petite portion de la Finlande qui se trouve entre ~~entre~~ les deux bras les plus occidentaux du Kymene à son embouchure; en sorte que celui qui sépare le grand du petit Abbarfors devint la limite des deux Etats de ce côté

Resumé et Observations générales

Nous terminerons ce précis par quelques observations

Il prouve peut être que la Suede peut encore jusqu'à un certain point, faire tête à la Russie; mais à deux grandes conditions; la premiere que la Russie sera gravement occupée vers d'autres points de ses immenses frontières; la seconde que la Suede sera puissamment appuyée par des subsides. Malgré ceux qu'elle avoit obtenus des Turcs, elle n'a pu soutenir une guerre de deux ans quatre mois sans porter une atteinte presqu'irréparable à ses finances. Cette guerre est le sujet du reproche le plus grave que les Suédois, bienveillants ou malveillants, fassent à leur dernier monarque; et ils expieront, peut être encore longtems, son excessif amour de la célébrité.

Considérée sous le rapport militaire, on voit que cette guerre n'a pas eu et ne pouvoit avoir de grands résultats pour aucune des deux Puissances

à son début elle auroit pu en avoir un très-décisif. Sans la révolte de l'armée, Gustave prenoit Fredericsham, marchoit droit à Wiborg qui n'eut pas resisté et qui n'est plus qu'à 140 verstes de la Capitale. Il n'eut trouvé aucun obstacle sur la route. Aussi Catherine II eut-elle de véritables allarmes; et déja elle s'apprêtoit à partir pour Moscou. Mais les Suedois peuvent-ils jamais se flatter de retrouver une occasion pareille!

Dans les circonstances ordinaires une guerre en Finlande ne sera gueres que ce qu'a été celle-ci. Quelques postes pris et repris, la riviere de Kymene passée et repassée

les territoires respectifs legerement et passagerement entamés, quelques forteresses menacées et une seule prise. Voilà à quoi se réduisent tous les événements de ces trois campagnes de terre.

Celles de mer ont été un peu moins insignifiantes. Deux ou trois engagements maritimes où la valeur a été égale de part et d'autre et les avantages à peu près balancés. Mais du moins l'audacieuse sortie de l'anse de Wiborg et la seconde bataille de Svensk-sund ont prouvé que les Suedois n'étoient pas pour la Russie des ennemis à dédaigner.

Mais dans aucune hypothèse on ne peut attendre d'eux le développement de grands moyens. Ceux que Gustave III a déployés ont certainement atteint les limites de la possibilité et malgré tous les efforts de son activité, on peut dire, toutes les ressources de son génie, malgré l'enthousiasme qu'il savoit si bien inspirer, il est probable, quoiqu'en ait dit ce Roi fanfaron et ses dociles échos, que jamais la Suede n'a pu mettre en mouvement à la fois plus de 60 à 70 mille hommes au plus tant sur terre que sur mer.

Il y auroit toutefois de l'injustice à nier, que, même dans son état d'épuisement, elle ne puisse être un auxiliaire précieux, si des subsides abondants et prolongés la mettent à même de relever son escadre qui peut être portée à 22. vaisseaux* de ligne au moins, de conserver sa flotte à rames ou <u>Scheeren-flotte</u> sur un pied respectable** et de porter ses forces de terre au moins à quarante cinq mille*** hommes effectifs.

Elle a encore des officiers qui ont fait la guerre avec distinction, tant sur terre que sur mer, soit en France soit en Angleterre soit en Finlande. La nation est encore brave et aguerrie, encore fiere des heros couronnés sous lesquels elle a autrefois combattu: elle a encore la conscience de sa valeur: elle conserve encore l'idée de sa supériorité sur ses voisins de l'occident; et, bien conduites, les Suedois modernes se montreroient dignes de leurs ancêtres.

Escadre — * Elle en a présentement 11. ou neufs ou en assés bon etat et trois dont tous les bois sont prêts. Total 14 sur lesquels on pourroit compter — Leur Roi

Flotte à ramer — ** Elle est repartie entre trois ports Gothenbourg Abo et Sweaborg. Elle consiste surtout en 140 chaloupes canonieres dont la plus grande partie est à Sweaborg, 30 environ à Gothenbourg, le reste à Abo, sans compter une 40.ne de galeres et plusieurs chebecs, Cutters &c. Il y a 1200 matelots classés pour le service de cette flotte.

Armée de terre — *** Tout compris, l'armée de terre ne va gueres au delà de 40. mille hommes; savoir 11400 h. de corps enrôlés et permanents, et 20 à 30 mille de milices enrégimentées. En tems de guerre elle pourroit être portée à 50 ou 60 mille sans beaucoup d'efforts, la population ayant plutôt augmenté que diminué depuis la derniere guerre

Leur roi n'est pas aimé, il est vrai. Gustave IV est loin d'avoir le talent d'électriser ses sujets que son prédécesseur possédoit éminemment. Mais ils lui sauroient gré de renouveller une alliance à laquelle ils tiennent toujours par vanité et par affection et qui leur donneroit une sorte d'importance aux yeux de l'Europe. Enfin il ne manque ni d'activité ni d'amour de la gloire. Il a de la fermeté, et même de l'opiniâtreté. Il payeroit de sa personne comme son pere et feroit, bien plus que lui, fidele à ses engagements


La
15